

2. DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 1

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **45 (1999)**

Heft 3-4: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans [5] (cf. aussi [3]), les polynômes

$$(15) \quad M_n(X) = (X + 1)^n - X^n - 1$$

sont appelés *polynômes de Cauchy-Mirimanoff*. Lorsque $n \geq 3$ est premier, on a $M_n(X) = -(X + 1)P_n(-X)$. Cauchy a montré que

$$(16) \quad M_n(X) = X(X + 1)^{a_n}(X^2 + X + 1)^{b_n}H_n(X)$$

avec $a_n = b_n = 0$ si n est pair, et, si n est impair, $a_n = 1$ et $b_n = 0, 2, 1$ suivant que $n \equiv 0, 1, 2 \pmod{3}$. Il est conjecturé que $H_n(X)$ est irréductible pour tout $n \geq 2$. On sait que (cf. [5]), lorsque n est premier, $n \geq 9$, $H_n(X) = E_n(-X)$ est réductible modulo p pour tout p premier.

G. Terjanian conjecture que le polynôme E_m défini par (13) est irréductible sur les rationnels pour tout m . Cette conjecture a été vérifiée jusqu'à $m = 264$ (cf. [11], p. 93) et à l'aide du système de calcul formel *Maple*[®], nous avons pu étendre les calculs jusqu'à $m = 1000$ par une méthode que nous expliquerons au paragraphe 3. En direction de cette conjecture, nous démontrerons comme conséquence du théorème 1

THÉORÈME 2. *Soit z une racine de l'unité telle que $P_m(z) = 0$, où le polynôme P_m est défini par (12) et $m \geq 2$. Alors, z est d'ordre 6, autrement dit, $z^2 - z + 1 = 0$.*

La démonstration du théorème 2 fera l'objet du paragraphe 3.

Une conjecture sans doute plus facile que celle de l'irréductibilité du polynôme E_m est la suivante: Est-ce-que toute racine multiple de P_m est une racine 6-ième de l'unité? Nous avons vu que $\exp(-\frac{2i\pi}{3})$ est racine double de P_m pour une infinité de valeurs de m , par exemple les nombres premiers m qui vérifient $m \equiv 1 \pmod{6}$.

2. DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 1

LEMME 1. *Soit $\omega'(n)$ le nombre de facteurs premiers impairs distincts de n , et ε un nombre réel positif. On pose*

$$n_0 = n_0(\varepsilon) = \prod_{3 \leq p \leq \exp(1/\varepsilon)} p.$$

Alors, pour tout $n \geq 1$, on a

$$\omega'(n) \leq \varepsilon \log(n) + (\omega'(n_0) - \varepsilon \log(n_0)).$$

Cas particulier: $\varepsilon = 0,32/\log 2$. On a pour tout $n \geq 1$

$$\omega'(n) \leq \frac{0,32}{\log 2} \log n + 0,852.$$

ou encore

$$2^{\omega'(n)} \leq 1,81n^{0,32}.$$

Démonstration. Nous utiliserons implicitement la méthode des “nombres hautement composés supérieurs” introduite par Ramanujan (cf. [9], paragraphe 32).

Pour $\alpha \in \mathbf{N}$, on définit $f(\alpha) = 1$ si $\alpha \geq 1$ et $f(\alpha) = 0$ si $\alpha = 0$. La fonction ω' est additive; on a $\omega'(2^\alpha) = 0$ et $\omega'(p^\alpha) = f(\alpha) \leq \alpha$ pour tout $\alpha \in \mathbf{N}$, et p premier impair. Soit \mathcal{P} l'ensemble des nombres premiers. On écrit

$$n = \prod_{p \in \mathcal{P}} p^{\alpha_p}, \quad \alpha_p \geq 0$$

et il s'ensuit que

$$\begin{aligned} &\omega'(n) - \varepsilon \log(n) - (\omega'(n_0) - \varepsilon \log(n_0)) \\ &= -\varepsilon \alpha_2 \log 2 + \sum_{3 \leq p \leq \exp(1/\varepsilon)} (f(\alpha_p) - \varepsilon \alpha_p \log p - (1 - \varepsilon \log p)) \\ &\quad + \sum_{p > \exp(1/\varepsilon)} (f(\alpha_p) - \varepsilon \alpha_p \log p) \\ &\leq \sum_{3 \leq p \leq \exp(1/\varepsilon)} (f(\alpha_p) - 1)(1 - \varepsilon \log p) + \sum_{p > \exp(1/\varepsilon)} f(\alpha_p)(1 - \varepsilon \log p) \leq 0. \end{aligned}$$

Pour $\varepsilon = 0,32/\log 2$, on a $\exp(1/\varepsilon) = 8,724\dots$, $n_0 = 3 \cdot 5 \cdot 7 = 105$ et $\omega'(n_0) - \varepsilon \log(n_0) \leq 0,852$.

Rappelons d'abord les formules de calcul de Φ_m (cf. [6], 4.6.2, exercice 32):

(17) pour p premier, $\Phi_p(X) = 1 + X + X^2 + \dots + X^{p-1}$

(18) si p premier divise n , $\Phi_{pn}(X) = \Phi_n(X^p)$

(19) si p premier ne divise pas n , $\Phi_{pn}(X) = \frac{\Phi_n(X^p)}{\Phi_n(X)}$

(20) si n est impair, $\Phi_{2n}(X) = \frac{\Phi_n(X^2)}{\Phi_n(X)} = \Phi_n(-X)$.

Soit $n = \ker m$ le noyau impair de m : si $m = 2^\alpha p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \dots p_k^{\alpha_k}$, $3 \leq p_1 < p_2 < \dots < p_k$, on a $n = p_1 p_2 \dots p_k$. Les formules (18) et (20) montrent que

$$(21) \quad \beta(m) = \beta(n).$$

Démontrons d'abord que le théorème 1 est vrai lorsque $k = \omega'(m) \leq 2$.

- Si $k = 0$, $m = 2^\alpha$ et par (21), $\beta(m) = \beta(1) = 2$, tandis que $\varphi(m) = 2^{\alpha-1}$ et (4) est vérifié pour $\alpha \geq 3$. Les exceptions sont donc $m = 1, 2, 4$.

- Si $k = 1$, on a $m = 2^\alpha p_1^{\alpha_1}$, et par (21), et (17), $\beta(m) = \beta(n) = \beta(p_1) = p_1$ et $\varphi(m) \geq (p_1 - 1)$. L'inégalité

$$p_1 < (\sqrt{2})^{p_1-1}$$

est vérifiée pour $p_1 \geq 7$. Pour $p_1 = 3$ ou 5 , on a

$$p_1 < (\sqrt{2})^{2(p_1-1)}$$

et cela démontre (4) pour $m = 2^\alpha p_1$, avec $\alpha \geq 2$ ou pour $m = 2^\alpha p_1^{\alpha_1}$, avec $p_1 = 3$ ou 5 , $\alpha = 0$ ou 1 , et $\alpha_1 \geq 2$. Les exceptions sont donc $m = 3, 5, 6, 10$.

- Si $k = 2$, on sait depuis Migotti (cf. [7]) que dans (2) les coefficients $a_{m,i}$ valent $-1, 0$ ou 1 et cela entraîne

$$(22) \quad \beta(m) \leq 1 + \varphi(m).$$

Pour $t \geq 6$, on a $1 + t \leq (\sqrt{2})^t$, et donc (22) implique (4) dès que $\varphi(m) \geq 6$. Or, lorsque $k = 2$, on a $\varphi(m) \geq (p_1 - 1)(p_2 - 1) \geq 2 \cdot 4 = 8$.

On peut maintenant supposer $k \geq 3$. Par (10), on a

$$\log \beta(m) \leq \frac{2^{k-1}}{k} \log m$$

et par (11), on a

$$\varphi(m) \log(\sqrt{2}) \geq \frac{1}{2} \frac{m}{k+2} \log 2.$$

Pour prouver (4), il suffit donc d'assurer

$$\frac{2^{k-1}}{k} \log m < \frac{1}{2} \frac{m}{k+2} \log 2$$

ou encore

$$2^k \left(1 + \frac{2}{k}\right) < \log 2 \frac{m}{\log m}$$

et comme $k \geq 3$, et en appliquant le lemme 1,

$$1,81m^{0,32} < \frac{3 \log 2}{5} \frac{m}{\log m}.$$

Finalement, comme $\frac{5 \times 1,81}{3 \log 2} < 4,36$, il suffit de montrer

$$m^{0,68} - 4,36 \log m > 0.$$

L'inégalité ci-dessus est vérifiée pour tout $m \geq 75$ et comme le plus petit nombre m avec $k = \omega'(m) \geq 3$ est $105 = 3 \cdot 5 \cdot 7$, (4) est démontrée pour tous les m avec $k = \omega'(m) \geq 3$, et cela termine la preuve du théorème 1.

3. DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 2

D'abord, on a $P_m(1) = \Phi_m(1)$ et par (14), 1 n'est pas racine de P_m pour $m \geq 2$. De même, -1 n'est pas racine de P_m : lorsque m est impair, (1) donne

$$\Phi_m(-1) = \prod_{d|m} 2^{\mu(d)} = 2^{\sum_{d|m} \mu(d)} = 1$$

dès que $m \geq 3$. Les formules (18), (20) et (14) montrent que pour $m \geq 3$, $\Phi_m(-1)$ est impair, sauf pour $m = 2^n$ où l'on a $\Phi_m(-1) = 2$. On ne peut donc avoir $P_m(-1) = 0$.

Soit maintenant z une racine de l'unité différente de 1 et -1 et d'ordre $r \neq 6$ telle que $P_m(z) = 0$. Par conjugaison, les autres racines d'ordre r sont aussi racines de P_m . Soit k l'ordre de $-z$. (Si $r \equiv 0 \pmod{4}$, on a $k = r$; si $r \equiv 2 \pmod{4}$, on a $k = r/2$; si r est impair, on a $k = 2r$.) On a $P_m(-\exp(\frac{2i\pi}{k})) = 0$, et comme $\varphi(m)$ est pair, il vient

$$\Phi_m\left(-\exp\left(\frac{2i\pi}{k}\right)\right) = \left(\exp\left(\frac{2i\pi}{k}\right) + 1\right)^{\varphi(m)}.$$

D'où en prenant les modules,

$$\beta(m) \geq \left| \Phi_m\left(-\exp\left(\frac{2i\pi}{k}\right)\right) \right| \geq \left(2 \cos \frac{\pi}{k}\right)^{\varphi(m)}.$$

Comme $z^2 \neq 1$, on a $k \neq 1, 2$. On a $k \neq 3$, sinon, z serait d'ordre $r = 6$. Donc $k \geq 4$ et

$$\beta(m) \geq (\sqrt{2})^{\varphi(m)}.$$

Par le théorème 1, m doit être égal à 2, 3, 4, 5, 6 ou 10. Le calcul direct des polynômes P_m pour ces valeurs montre qu'ils vérifient aussi le théorème et cela achève la démonstration du théorème 2.